

Séparation de l'Eglise et de l'Etat au Luxembourg ? Pour mieux financer l'islam...

écrit par Christine Tasin | 21 août 2016



Rien ne nous sera épargné.

Ici ils veulent "toiletter" notre loi de 1905 qui eût pourtant été furieusement efficace si elle n'avait été détournée par des politiciens véreux pour nous protéger de l'islam. Là ils déshabillent le catholicisme pour mieux habiller l'islam.

Incroyable mais vrai. Le comble c'est que les Tartuffe osent appeler cela "Séparation de l'Eglise et de l'Etat".

La séparation de l'Eglise et de l'Etat, à *Résistance républicaine* nous sommes pour, mille fois, cent mille fois pour, parce que la religion est et doit demeurer une affaire privée et que l'Etat n'a pas à reconnaître, respecter, suivre, subventionner... un culte plus qu'un autre.

Hors de question d'accepter les protestations d'un Pie X qui, en 1906 avait ainsi accueilli la nouvelle loi :

« Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur. »

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu ; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer.

En outre, cette thèse est la négation très claire de l'ordre surnaturel. Elle limite en effet l'action de l'État à la seule poursuite de la prospérité publique durant cette vie, qui n'est que la raison prochaine des sociétés publiques ; et elle ne s'occupe en aucune façon, comme lui étant étrangère, de leur raison dernière, qui est la béatitude éternelle proposée à l'homme quand cette vie si courte aura pris fin. “

Il raisonnait comme le font les musulmans, à savoir qu'il prétendait imposer à tous SA foi en Dieu, SA croyance en l'existence de Dieu et, mieux encore, l'idée qu'un Dieu, qu'il existât ou non, eût voulu un culte public et un respect religieux de ses préceptes inventés par des hommes....

Monseigneur Lefebvre (ce n'est pas parce qu'il voyait clair sur l'islam qu'il avait raison sur le reste) disait le même genre de choses en rapportant un entretien qu'il avait eu avec le cardinal Ratzinger :

“ J'ai dit au Cardinal : Voyez, même si vous étiez disposé à nous apporter beaucoup de choses, – beaucoup de privilèges, d'une certaine manière -, privilège de dire l'ancienne messe, privilège de garder les livres du Pape Jean XXIII de 1962, si vous accordiez de pouvoir continuer nos séminaires, eh bien nous pourrions quand même difficilement collaborer. Très difficilement. Parce que nous n'avons plus la même orientation : vous, depuis le Concile Vatican II, vous êtes pour la diminution du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vous voulez déchristianiser la société civile, déchristianiser l'Etat”.

Impensable et criminelle vision de l'Etat, de la nation, qui nie le droit de chacun de vivre dans un Etat sécularisé et de n'obéir qu'aux lois de l'homme, qui, pour imparfaites et évolutives qu'elles fussent, sont au moins réelles, évoluent, passent. Tandis qu'un Dieu reste de l'ordre de la vue de

l'esprit et que nul ne peut prouver son existence, sa non existence et ses éventuelles volontés, si tant est qu'il en eût.

Ainsi des bigots imaginant ce que voudrait ou aurait voulu Dieu qui ne s'est pourtant pas confié à eux ont pu pendant des siècles s'opposer à la contraception, et ne parlons pas de l'avortement, de l'euthanasie, de l'avortement, du droit au blasphème., de l'homosexualité, du plaisir sexuel féminin.. et ils auraient voulu que leurs névroses soient ad vitam aeternam celles de l'Etat tout entier, qui les aurait épousées et imposées à tous ? Quelle horreur. Il était plus que temps que l'Etat et les églises se séparassent, en 1905. Le 4 septembre. Bel anniversaire à célébrer prochainement.

Cela ne nous empêche pas de respecter les croyances de nos amis chrétiens, de défendre notre héritage chrétien, nos églises etc. Mais revenons aux fondamentaux. L'église chez elle et l'Etat chez lui comme le disait Victor Hugo, ou comme le disait Jésus, séparons ce qui revient à César et ce qui revient à Dieu.

Mais revenons à cette affaire du Luxembourg, votée il y a un mois.

La première conséquence pratique est d'abord financière, le duché finançait en effet l'Eglise catholique à hauteur de 28 millions d'euros par an. Dorénavant, il n'en sera plus ainsi. Dans une phase transitoire une partie du subventionnement publique perdurera, mais intégrera également d'autres religions :

-Catholicisme: 6,75 millions d'euros

-Islam: 450 000 euros

-Protestantisme: 450 000 euros

-Judaïsme: 315 000 euros

-Orthodoxie: 285 000 euros

-Anglicanisme: 125 000 euros

Bien plus grave, et preuve évidente d'une volonté d'une plus grande déchristianisation du Luxembourg, les cours de catéchisme sont supprimés des écoles

pour être remplacés par des «cours commun d'éducation aux valeurs» aux dimensions « philosophiques » et inter-religieuses.

<https://www.medias-presse.info/luxembourg-separation-de-leglise-et-de-letat-avec-la-benediction-de-leglise-conciliaire/59878>

Les chiffres sont terribles. L'islam n'existait pas, n'était pas subventionné... il le devient, et il perçoit davantage que deux religions historiques du Luxembourg, le protestantisme et le judaïsme.

Ne nous faisons pas d'illusions, ils vont continuer de déshabiller le catholicisme, baissant au nom de cette nouvelle loi ses subventions, peu à peu, mais ils ne toucheront jamais à celles de l'islam qui vont, système des vases communicants, augmenter régulièrement. Ils serviront la soupe à laquelle on a droit en France, la lutte contre le terrorisme, la formation d'imams en Belgique, la construction de mosquées... pour le justifier.

Quant aux cours de catéchisme supprimés des écoles, si cela semble normal aux laïques que nous sommes, ce qui nous révolte c'est qu'on les REMPLACE par une soupe belkacéniste destinée à faciliter, là-bas comme ailleurs, le Grand Remplacement.

Conclusion ?

Tous pourris. Au Luxembourg comme en France. Politiques comme les ecclésiastiques qui, avec le Vatican, ont accepté ce marché de dupes...

Mais nous n'en serons que plus nombreux, en Europe, à nous lever comme un seul homme contre l'islam que des monstres à visage humain nous imposent.